Une manifestation de sympathie

Samedi soir, une manifestation de sympathie a eu lieu en l'honneur de M. Louis Cuttoen ancien chef de la Fraternelle-harmonie Dhérin, à l'occasion de sa nomination au titre d'officier d'Académie.

De nombreux amis du décoré se sont rendus à son domicile, rue du Vélodrome, où ils lui offrirent un cadeau. Un vin d'honneur termina cette manifestation de sympathie.

Une collision d'autos

Dimanche vers 16 h., une collision s'est produite à l'angle des rues de Guisnes et du Collecteur, entre la voiture de M. Maurice Destrebecq, marbrier, demeurant 203, rue du Pont-de-Neuville, et celle de M. Jean Bessen, coiffeur, demeurant 3, Grand'Place, à Tourcoing. Les dégâts matériels sont peu importants.

MOUVAUX

Le concert du « Cercle des XX » au profit des chômeurs

Dimanche à 17 h., le Cercle dramatique « Les XX » donnait dans la salle des fêtes du Sacré-Cœur, rue Saint-Pierre, quartier des « Cent Maisons », sa seconde représentation au profit des chômeurs de la ville. Une très nombreuse assistance avait répondu à l'appel du groupement et c'est devant une salle abondamment garnie que les acteurs interprétèrent le programme annoncé. La représentation de la spirituelle et célèbre comédie de mœurs bruxelloises « Ce bon Monsieur Zootebeck » fut remarquable et les dévoués acteurs ont affirmé une fois de plus leurs solides qualités.

D'amusants intermèdes et les entraînantes partitions de l'orchestre dirigé par M. Berrard complétaient le programme vraiment intéressant.

Il nous faut, en terminant, féliciter sincèrement les acteurs et particulièrement MM. Jean Hellin, régisseur et Robert Queuche, président, du beau succès obtenu par cette seconde soirée de bienfaisance.

MARCQ-EN-BARŒUL

UNE JOURNÉE SOCIALE AU PONT DE MARCQ

Une journée sociale a eu lieu dimanche dans le populeux quartier du Pont de Marcq avec le concours de MM. les abbés Lehembre, directeur du Secrétariat social de Lille, et Zoete, chevalier de la Légion d'honneur, sous-directeur des Œuvres diocésaines.

Le matin aux messes de 6 h. 30, 10 h. et 11 h. 30, en l'église Notre-Dame des Victoires, l'abbé Zoete a montré pourquoi, comment et dans quel esprit l'Eglise s'intéresse aux questions sociales.

Au cercle de la rue Jean-Jaurès, à 11 h. 30, s'est tenue la séance de travail sous la direction de M. l'abbé Lehembre. Successivement, M. Oudart présenta un rapport sur les catholiques sociaux du Pont de Marcq; M. L. Wouters parla de l'éducation sociale des jeunes et la J.O.C.; enfin, M. H. Lagache traita de l'organisation professionnelle et du syndicat. Avec une grande compétence, M. l'abbé Lehembre dirigea les échanges de vues de cette séance de travail qui prouva aux travailleurs que les catholiques sont pour eux de vrais et sincères défenseurs.

L'après-midi, à 16 h., dans la même salle qui fut le lieu de la réunion de propagande suivie d'une partie récréative dont le programme comportait plusieurs films. Le chanteur Joseph Leclercq se fit aussi entendre.

M. J. Arrecks fit une intéressante causerie sur la paix sociale et M. E. Cambron parla de la presse catholique et sociale.

En fin de séance, M. l'abbé Vandenaebel, curé de la paroisse, adressa ses remerciements à toutes les personnes qui contribuèrent au succès de cette journée sociale qui ne manquera pas de porter ses fruits.

La soirée familiale des Jocistes de Marcq Saint-Vincent

Le groupement Jociste de Marcq-Centre a donné dimanche avec le concours de la Fédération de Lille, une soirée récréative familiale à laquelle étaient invités toute la population et plus particulièrement les familles ouvrières de la paroisse Saint-Vincent.

Le programme était particulièrement attrayant. La troupe fédérale interprèta une magnifique œuvre sociale: « Aimez-vous les uns les autres », drame en deux actes correspondant bien à l'idée jociste.

Ensuite, une amusante comédie, « Les deux réservistes », ainsi que de beaux intermèdes furent donnés par les clowns Molini et Delto.

A l'entr'acte, un militant de la Fédération lilloise, M. Scauy, de Fives-Saint-Louis, parla avec enthousiasme du mouvement jociste, qui se développe de plus en plus dans notre région.

Les membres des groupes jocistes de la Fédération de Lille et de Marcq-Centre ont droit aux plus vives félicitations pour le grand succès remporté auprès du public par cette soirée familiale.

HALLUIN

MÉDAILLE MILITAIRE

Nous avons appris avec plaisir que la médaille militaire a été décernée à M. Paul Saint Venant, en récompense de ses magnifiques états de service.

Evadé d'Halluin le 5 octobre 1914 et réfugié à Wimereux (P.-de-C.), il fut sur sa demande incorporé au 87e R.I. le 14 novembre 1914 et partit au front comme volontaire le 15 mai 1915. Il prit part aux combats de la tranchée de Calonne et au Ravin de Souvaux, aux Eparges où il fut blessé le 17 juillet 1915.

A peine guéri, il repartit aux armées comme volontaire le 28 septembre 1915, au 402e R.I. Il participa aux combats de Champagne et d'Alsace.

Le 402e R.I. ayant été dissous, M. Saint Venant passa au 111e R.I. et fut cité à l'ordre du jour du 111e R.I. en date du 6 avril 1916.

Il prit part ensuite à l'attaque du fort de Vaux, à Verdun, en 1916. Plus tard, il fut affecté aux cadres d'instructions de la classe 1918.

Il rejoignit le B.I. du 16e R.I. le 12 octobre 1917 et affecté ensuite au 321e R.I. le 10 mai 1918 il prit part à l'attaque de Courcelles (secteur de Montdidier) et aux combats de Saint-Quentin du 24 septembre au 10 octobre 1917 et fut cité à l'ordre du jour de la 214e brigade en date du 17 septembre 1918.

Puis il participa à la poursuite du 2 novembre 1918 jusqu'à Chimay (Belgique).

Nous présentons à M. Paul Saint Venant, nos sincères félicitations.

Une solennité à l'Amicale Jean-Macé

Ainsi que nous l'avons annoncé, dimanche, à 10 h., a eu lieu dans l'une des salles de l'école de la rue du Molinel, la remise solennelle des palmes académiques, récemment décernées à MM. Jules Nollet, président d'honneur de l'Amicale Jean Macé, et Léon Vandewalle, président.

Sur l'estrade avaient pris place MM. Jules Paray, président de la Solidarité républicaine laïque et sociale de Tourcoing; Polydore Stock, délégué cantonal; Robert Vanrullen, président de l'Amicale laïque de Wervicq-Sud; Godin, directeur de l'Ecole Jean-Macé, etc.

Parmi l'assistance, nous avons remarqué: MM. Achille Descamps, vice-président du Syndicat d'initiative des « Amis d'Halluin »; Paul Petit, vice-président des Anciens Combattants, des administrateurs du Bureau de bienfaisance et de l'Hospice, ainsi qu'un certain nombre de fonctionnaires.

Aux premiers rangs de l'assistance avaient pris place les nouveaux décorés entourés de leurs familles.

Le premier, M. Godin prend la parole pour saluer les personnalités présentes, puis M. Paray prononce une allocution dans laquelle il félicite MM. Nollet et Vandewalle de la distinction qui vient de leur être accordée.

Il les félicite, puis il les remercie « d'être les défenseurs de l'école laïque et, par là-même, des défenseurs de la République ».

Et, ayant dit, M. Paray, « au nom de la République », remet à MM. Nollet et Vandewalle, les palmes.

Reprenant son allocution, le président de la Solidarité forme le vœu que les nouveaux décorés puissent longtemps poursuivre leur œuvre, souhaitant que leur récompense les incite à plus de zèle encore en faveur des amicales.

Au nom de l'Amicale, M. Godin félicite à son tour les nouveaux décorés et rappelle la tâche accomplie par eux au sein de l'association. Il offre ensuite ses hommages à Mmes Nollet et Vandewalle et leur remet à chacune une gerbe, tandis que de leur côté, les nouveaux décorés reçoivent un joli bronze.

MM. Emile Vandaele et Robert Vanrullen prononcent quelques mots de félicitations.

M. Jules Nollet parle en son nom et en celui de M. Vandewalle et exprime à tous sa vive reconnaissance pour la manifestation qui leur a été faite. Et en terminant, il prend l'engagement de défendre plus que jamais l'école laïque et républicaine.

Après quoi le vin d'honneur a été servi.

RONCQ

Une conférence horticole

Devant un nombreux auditoire, a eu lieu dimanche à 14 h. 30, au siège de la section roncquoise de la Société d'horticulture et jardins ouvriers, café Victor Maes, place de la Gare, une intéressante conférence de M. Defroyenne, professeur à Tourcoing, qui a donné des indications et d'utiles conseils sur l'entretien d'un jardin ouvrier. Après avoir parlé de l'assolement, il a rappelé ce principe: ne jamais remettre sur le même terrain, une plante de la même famille à celle précédemment récoltée. Puis M. Defroyenne a expliqué comment doit être établie une couche en jardin ouvrier, en vue d'une production hâtive.

Le conférencier a été très écouté et ses conseils seront certainement mis en pratique par les jardiniers roncquois.

Après la conférence, une quête a été faite au profit des chômeurs. Le produit, assez appréciable, en sera versé à la caisse du Fonds municipal de chômage.

La réunion s'est, comme d'ordinaire, clôturée par une tombola gratuite dotée de nombreux lots.

L'ITINÉRAIRE DU CONSEIL DE REVISION des classes 1932 (2me cont.) et 1933 (1er contingent)

Les jeunes gens nés du 1er juin au 31 décembre 1912 et du 1er janvier au 31 mai 1913, inscrits sur les tableaux de recensement des classes 1932 (2me fraction) et 1933 (1re fraction) dans le département du Nord, et les ajournés des classes 1930 (2me contingent), 1931 (1er et 2me contingents) et 1932 (1er contingent) sont tenus de comparaître en personne au chef-lieu du canton dans lequel ils sont inscrits, aux lieux jours et heures indiqués ci-après, pour être examinés par le Conseil de révision. Ils recevront à cet effet une convocation individuelle. Dans le cas où cette pièce ne leur serait pas parvenue trois jours avant la date fixée pour la séance, ils devront la réclamer à leur mairie.

Canton de Roubaix-Nord, mercredi 22 mars, Hôtel de Ville, classe 1932/2 ajournés à 8 h. 30, classe 1933/1 à 14 h. 30; canton de Quesnoy-sur-Deûle, vendredi 24 mars, Mairie, à 15 h.

Canton de Tourcoing Nord-Est, mardi 2 mai, Hôtel de Ville, à 8 h.; canton de Lannoy, mercredi 3 mai, Mairie, à 9 h.; canton de Cysoing, mercredi 3 mai, école maternelle, à 15 heures.

La Fédération du Nord du Parti socialiste approuve l'attitude de ses élus

Les membres de la commission administrative de la Fédération socialiste du Nord ont tenu, samedi, une réunion à leur siège, 23, place Rihour, à Lille, sous la présidence de M. René Rouzé conseiller municipal de Douai. On remarquait parmi les présents, MM. Camier, Delcourt, Inghels, Lebas, Salengro, députés; Laurent, Saint-Venant, conseillers généraux; Brodel, Deneuse, Dujardin, conseillers d'arrondissement; Debrabander, adjoint au maire de Roubaix; Dominion, adjoint au maire de Lille.

Après un long débat où interviennent entre autres MM. Jean Lebas, Roger Salengro, Pierre Delcourt, députés, le C.A. de la Fédération socialiste du Nord a pris à l'unanimité, les trois décisions ci-contre:

1° Approbation de l'attitude de ses élus rompant avec la majorité du Groupe parlementaire lors du vote de l'article 83 visant la contribution exceptionnelle des fonctionnaires;

2° Adoption d'un ordre du jour de sympathie à MM. Léon Blum et Vincent-Auriol, président et secrétaire général démissionnaires du Groupe socialiste au Parlement;

3° Demande de convocation d'un Congrès national extraordinaire qui fixera l'attitude du Groupe socialiste au Parlement.

LILLE

A la Fédération nationale des Femmes

Demain mardi 7 mars, aura lieu, 21, rue de l'Orphéon, à 3 h., la conférence de Mlle Bazy, sur: « Nos raisons d'agir ».

Cette question étant toute d'actualité, le Comité espère qu'un grand nombre de personnes lui feront l'honneur de s'y rendre.

Ah! ces mauvaises digestions!

Après déjeuner, vous vous sentez congestionné, appesanti, somnolent pendant plusieurs heures. Vous éprouvez des aigreurs, des renvois acides, de douloureuses brûlures, des crampes intolérables. Voici un moyen, bien simple — et agréable par surcroît! — de remédier à tout cela, sinon de mettre de table deux Pastilles Digestives Rennie. En apportant à votre estomac les principes naturels — pepsine et pancréatine — dont il manque, le Digestif Rennie facilite merveilleusement son travail et neutralise toute acidité. Deux Pastilles Rennie après chaque repas, c'est tout ce qu'il faut pour digérer parfaitement. Faites-en l'essai dès aujourd'hui: 3 fr. 95 la boîte de poche; 12 fr. 75 le grand flacon (pastilles ou poudre), toutes pharmacies.

Les Américains chez eux

Tout change. Même la conception que l'on se fait de l'épargne. Elle n'est certainement plus la même qu'autrefois.

On nous disons épargne, les Américains disent prévoyance. Et ils opposent, chez eux, à notre « bas de laine » l'assurance, toutes les espèces d'assurances, l'assurance sur la vie en particulier.

Aucun pays n'a sans doute jamais subi une secousse économique aussi forte et aussi soudaine que les Etats-Unis depuis trois ans. L'effondrement des cours en baisse, la chute de puissantes sociétés a réduit des trois quarts la valeur du portefeuille américain et très sensiblement la fortune des particuliers.

Mais l'organisation de l'assurance sur la vie a résisté au milieu du désarroi général des valeurs spéculatives, parce qu'elle est une œuvre de solidarité sociale absolument nécessaire à notre époque.

Plus que jamais, en temps de crise, se protéger et protéger les siens est un devoir. Il n'est pas que les Américains pour le comprendre.

S'assurer sur la vie, c'est, a-t-on dit, pour les Américains, prendre conscience de la valeur en capital qu'ils représentent et l'affirmer hautement. Pour les Français, s'assurer sur la vie, c'est prévoir, c'est économiser, c'est la seule façon qu'il leur reste d'épargner. Les assurances sur la vie deviennent en France, on le conçoit, d'autant plus nombreuses que les assurés trouvent auprès d'agents locaux dévoués tous les renseignements nécessaires. La position des Compagnies Françaises qui traitent des affaires dans le monde entier est, d'autre part, une parfaite garantie.

NORD

Au Comité départemental des Mutilés et Réformés

Le Comité départemental des Mutilés et Réformés de la guerre du Nord s'est réuni en assemblée plénière, à la préfecture du Nord, samedi 4, à 15 h., sous la présidence de M. des Rotours, président.

L'Office national a statué favorablement sur l'état de propositions de congrès en faveur du personnel et des élèves de l'Ecole de mutilés de Roubaix, pour l'année 1933.

Les comptes rendus mensuels relatifs à la rééducation professionnelle et à l'attribution des livrets d'indemnité de soins aux tuberculeux de guerre pensionnés 100 % pendant le mois de février écoulé, sont adoptés.

Il a été attribué, pendant le mois de février 1933, 56 secours divers aux mutilés et veuves de guerre, s'élevant à la somme de 10.450 fr.; 5 allocations trimestrielles aux ascendants de militaires morts pour la France, s'élevant à la somme de 550 fr.; 2 familles de mutilés et de veuves de guerre ont bénéficié des allocations journalières pendant le temps de la rééducation, s'élevant ensemble à la somme de 558 fr.; 30 familles de pensionnés de guerre réhospitalisés ou soignés à domicile ont bénéficié des allocations journalières, s'élevant ensemble à la somme de 7.299 francs.

La prochaine assemblée aura lieu le 8 avril.

Un ouvrier meunier est tué au cours de son travail à Valenciennes

Vers minuit, un ouvrier meunier, M. Paul Tavernier, âgé de 66 ans, occupé au Pont-Jacob, descendait du second étage, une pièce sanguinolente au-dessus de l'arcade sourcilière droite. Il prévenait deux ouvriers, MM. Léonard Pottiez et Louis Marcq, occupés au premier étage, qu'une courroie de l'appareil « Blanchesseter » était avariée. Les ouvriers lui firent remarquer qu'il saignait: « Ce n'est rien », dit-il. Et il remonta avec le chef meunier, M. Telle, qui fit la réparation.

Vers deux heures du matin, M. Tavernier redescendit au premier étage. M. Pottiez étant descendu à son tour trouva dans l'escalier, M. Tavernier, couché sur le ventre, la tête en bas.

Aidé de M. Marcq, M. Pottiez descendit au rez-de-chaussée M. Tavernier qui avait perdu connaissance. On le coucha sur un matelas en attendant l'arrivée de M. le docteur Biérent qui on était allé chercher. Mais quand ce dernier arriva, M. Tavernier venait d'expirer sans avoir repris connaissance.

Il s'agit évidemment d'un accident de travail, mais le Parquet a été avisé.

Un jeune homme se blesse mortellement par inadvertance, à Maubeuge

En tirant un revolver de sa poche, M. Pierre Falquier, 20 ans, d'Avesnes, a fait fonctionner l'arme. Une balle l'atteint au foie. Transporté à l'hôpital de Maubeuge, il est décédé peu après.

Le meurtrier d'Escaudain est remis en liberté

M. Dejean de La Batie, juge d'instruction du Parquet de Valenciennes, a terminé son instruction relative au meurtre commis le 27 février, par Théo Akard qui, étonnant, tua son amie, Clémence Carette, d'un coup de couteau.

D'une manière générale, les renseignements que le juge instructeur a recueillis sont favorables au meurtrier et très défavorables à la victime.

En vertu de la nouvelle loi sur la liberté individuelle, le meurtrier a été remis en liberté, samedi soir.

Un enfant de sept ans est écrasé par un auto-camion, à Dunkerque

Un auto-camion de la maison Carton-Lorat, de Rosendaël, allait s'engager sur le passage à niveau de la rue de Calais, à Dunkerque, quand un jeune écolier, Alphonse Bazinon, 7 ans, descendit du trottoir en courant et traversa la chaussée. Malgré le blocage des freins le lourd véhicule patina sur la chaussée rendue glissante par la pluie, et l'une des roues passa sur le corps du jeune imprudent. Le petit Bazinon expira peu après qu'on l'eut relevé.

Une automobile prend feu à La Madeleine

Une automobile appartenant à M. Carbon, marchand forain, rue Desmazier, 101, à La Madeleine, a pris feu alors qu'elle se trouvait chez M. Delmotte, carrossier, au moment de la mise en marche. Les pompiers, alertés, ne purent qu'arroser les débris. Les dégâts s'élèvent à 10.000 fr.

On retrouve le corps de l'un des mineurs ensevelis de la fosse Lagrange à Raismes

On se rappelle sans doute que le mercredi 25 janvier dernier, se produisit à la fosse La Grange, à Raismes, un éboulement, et que deux hercheurs, Alexandre Reszezinski et Léon Rederank, furent entraînés dans l'excavation subitement produite dans leurs pieds.

Après plus de quatre semaines de travaux exécutés avec grandes précautions, le corps de Reszezinski a été partiellement découvert hier; on peut supposer que son camarade sera retrouvé à côté de lui.

BEAULIEU-SUR-MER
Entre NICE et MONTE-CARLO
Hôtels BEDFORD & SAVOY
Plein Midi. — Au bord de la Mer
Pension. — Prix modérés
TENNIS - GARAGE - Parc 12.000 m.
— CASINO — 44058

LE MACARONI
RIVOIRE & CARRET
étant coupé en morceaux réguliers, inutile de le briser pour le faire cuire. Présenté ainsi, il ne tombe jamais en bouillie après la cuisson. Il reste ferme, conserve sa saveur, donne un plat plus avantageux et se mange commodément.
Vendu en Paquets de 250 gr. seulement

NOUVELLES RELIGIEUSES

ROUBAIX

Le sermon de Carême à Saint-Martin

Dans la plupart des paroisses, hier dimanche, des prédicateurs ont ouvert la série des sermons de carême, qui attirent toujours une foule de fidèles.

A Saint-Martin, c'est M. l'abbé Brouqsault qui le prononça. On connaît la sobre, mais prenante éloquence de M. l'abbé Brouqsault. Il parla de la grande leçon qu'apporte actuellement le temps du carême.

« C'est une besogne salutaire, dit-il que toute l'Eglise en ce moment. Elle demande à chacun de s'isoler, de s'éloigner un temps des contingences terrestres, de planer au-dessus des occupations ordinaires. Elle les invite à se sentir près de Dieu; elle leur demande de se rapprocher du Christ et surtout, à l'occasion de ce 19e centenaire de la Rédemption, elle se fait plus pressante. Car, au fait, la Rédemption divine continue, le Christ-Sauveur vit toujours. Il ne cesse de s'occuper de sa prodigieuse besogne. Sa tâche ne s'est pas terminée sur le Golgotha. Il est toujours présent. Nous étions avec Lui il y a deux mille ans, avec nos misères, avec nos péchés; Nous étions tous présents dans le cœur du Dieu qui se mourait! Telle goutte de sang était versée pour tel pécheur, tel coup de fouet était reçu pour la rémission de tel péché.

« Le Christ n'a pas souffert que pour une humanité, il a souffert aussi pour chacun d'entre nous, et, que nous le voulions ou non, nous sommes engagés dans ce drame. (Car, si l'effort de Jésus venait cependant à cesser, soudain, serions-nous sauvés? L'année sainte doit rappeler à tous leurs devoirs.»

Puis, parlant des grandes questions de Genève, le prédicateur dit: « Il est nécessaire de dresser dans notre pauvre société l'étendard de la Croix. C'est là qu'on trouvera le salut, et non ailleurs. Certes, il ne faut pas mépriser les efforts sincères faits pour affermir la paix. Mais on ne doit pas oublier les certitudes de notre foi. On ne fera rien de solide sans Dieu et si l'on s'obstine à oublier la religion. Sur quoi pourra s'exercer l'autorité du Christ si on le chasse de partout.»

Et le prédicateur termina par des paroles de confiance: « Il faudra combattre pour sauver notre foi, ajoute-t-il. Mais, pourtant, ayons confiance. A travers les pires bourrasques, l'Eglise a toujours passé sans jamais rien perdre de sa grandeur...»

« MON MARI TOUSSAIT DEPUIS DES SEMAINES »

écrit Mme Lotchen, de Spies (Suisse), et quatre cuillerées de Santos l'ont guéri.

Ce sont des guérisons vraiment miraculeuses qu'obtient le Santos. Extrait végétal concentré, le Santos est 3 fois plus actif que les sirops. C'est le plus actif des remèdes pour toutes les affections des bronches, le plus économique aussi, puisqu'il faut à peine un flacon pour enrayer la maladie. Le flacon 8. 50 toutes Phies, d

Concerts et Spectacles

Le « Journal de Roubaix » ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ses colonnes à titre d'information.

ROUBAIX. — « La Veuve Joyeuse » à l'Hippodrome-Théâtre. — En clôture de la saison d'opérette, la direction de l'Hippodrome-Théâtre présentait dimanche, l'opérette à grand succès, en 3 actes, « La Veuve Joyeuse ».

Douée d'un superbe voix de soprano, conduite avec art et facilité, Mlle Nimy Roussel a incarné magistralement la Groussel autant que riche Mme Palmier.

Dans le rôle du Prince Danilo, on put apprécier non seulement le grand talent de comédien de M. Fronsac, dont le naturel fut particulièrement remarqué, mais aussi son organe puissant et bien posé.

M. Fillon (le lieutenant de Coutançon), remarquable ténor, et Mlle Castelain (Nadia), se firent beaucoup remarquer dans leurs duos et charmèrent leurs auditeurs.

M. Fadeuilhe (Figg), aux mimiques si expressivement comiques, et une pléiade d'artistes consommés, entre autres MM. Herbé (d'Estillac); Noël (Kromaki); Cavenaec (Lérida), etc., complétaient avec bonheur la distribution.

Dirigé avec maîtrise par M. Xavier Rogé, l'orchestre ajouta encore au succès de cette opérette.

ROUBAIX. — La deuxième représentation des Comédiens-Routiers au Central-Ciné. — Une foule nombreuse et sympathique avait de nouveau envahi la salle du Central-Ciné-Théâtre, dimanche, à l'occasion de la fête donnée comme chaque année par les Scouts de France de la 2e et de la 3e Roubaix.

Les Comédiens-Routiers, émanation des Scouts de France, sont de jeunes et remarquables acteurs. Leur art dépouillé, aux gestes stylisés dégaigne des vains décors et artifices. Il emprunte toute sa valeur et sa puissance à la sincérité et à l'intensité des sentiments exprimés et demande la collaboration des spectateurs dont il met l'imagination en mouvement.

Il apparaît, non comme une innovation, mais comme une rénovation du théâtre, encombré par l'accessoire. Ces acteurs, dont la discipline de groupe est admirable, se dépensèrent de nouveau dans leurs production. Leur allant, leur entrain et leur bonne humeur leur attirèrent toutes les sympathies. Certains de leurs intermèdes sont, d'ailleurs, absolument remarquables, telle cette complainte de François Villon, mimée avec une grande intensité. Citons aussi l'« Impromptu de la route », d'un genre tout différent mais également remarquable. Les louveteaux de la 2e Roubaix interprétèrent une amusante parodie de la parade des soldats de bois, de Kessel, et la troupe Saint-François d'Assise, 2e Roubaix, exécuta avec beaucoup de cœur et d'entrain, divers chants de circonstance.

Bref, belle représentation qui, comme celle de samedi soir, plut beaucoup et dont les organisateurs peuvent se montrer fiers.

ROUBAIX. — Colisée. — Mercredi et jeudi prochain: Marie Dubas. — La grande vedette de la chanson vient au Colisée entourée des grande attractions du Casino de Paris. Qui ne connaît cette grande artiste pour l'avoir au moins entendue à la T. S. F., ou pour avoir joué l'un de ses disques?

C'est une occasion unique qu'auront les Roubaisiens de pouvoir l'entendre, la voir et l'applaudir en même temps.

Dès qu'elle paraît sur une scène une atmosphère se compose. La salle, qui riait aux éclats l'instant d'avant, se fait silencieuse, attentive. Marie Dubas chante. Le public suit l'artiste dans ses finesses, dans ses inflexions, dans ses nuances délicieuses. L'admirable en Marie Dubas est qu'elle ne cesse de se renouveler. Elle pourrait s'en tenir à la situation acquise. Mais la directe connaît l'inquiétude des vrais artistes, laquelle les conduit à chercher sans cesse et à se dépasser sans cesse en cherchant. Elle ne craint pas tour à tour de puiser dans le folklore canadien français, de « pousser » une chanson de matelot, de toucher aux couplets d'une chanson comique, de se lancer dans les « coq-à-l'âne » d'une chanson loufoque, et elle peut le faire parce qu'elle possède la fantaisie, la vraie fantaisie qui est un don de fées, et qui transforme, en le spiritualisant, tout ce qu'elle touche. On ne saurait trop remercier l'artiste du « coup de surprise » qu'elle nous donne à chacune de ses apparitions et de l'obligation où l'on est, chaque fois, de la louanger pour des raisons différentes. 44074d

— Le gala de comédie des Amicales J.-J. Rousseau, Voltaire, Jean Macé et Michelet. — Dimanche, à 16 h., a eu lieu dans la salle des fêtes de la Fédération des amicales laïques, 42, rue d'Alsace, un gala de comédie organisé par les Amicales J.-J. Rousseau, Voltaire, Jean Macé et Michelet. Au programme figuraient deux comédies: « Les forfaits de Pipermaus », vaudeville en 1 acte de Chivot et Duru, et « Les joies du foyer », comédie en trois actes de Maurice Hennequin. Ces deux pièces, la troupe du Théâtre populaire, sous la direction avisée de M. Lucien Désire, les interprèta avec un grand talent, comme en témoignent les chaleureux applaudissements qu'elle recueillit.

Durant toute la séance, le Cercle Symphonique Jean Macé, sous la direction de M. J. Verdonck, son chef réputé, charma les oreilles de ses auditeurs par ses brillantes qualités musicales, en interprétant des morceaux choisis avec une grande compétence et un art consommé.

LANNOY. — Le concert de l'Amicale des écoles publiques. — Les familles qui assistèrent dimanche à la matinée organisée par l'Amicale des écoles publiques, dans la salle Michelet, ont passé une agréable matinée. Deux comédies: « Le Dompteur », et « Panouille a gagné le gros lot », émaillées d'mots drôles comiques, ont provoqué les rires et les bravos de l'assistance.

Le populaire comique Mirabo a été souvent et chaleureusement applaudi. L'orchestre symphonique, qui compte des éléments de valeur, a fait apprécier le talent des musiciens. Cette séance a été suivie d'un bal de famille.

LYS. — Le concert de l'Amicale Ferdinand Buisson. — La salle des fêtes contenait une nombreuse assistance, dimanche à 15 h., pour le concert de l'Amicale Ferdinand Buisson. Le Cercle symphonique Colbert, de Tourcoing a exécuté avec un ensemble parfait, plusieurs morceaux choisis. Le Cercle artistique de l'Institut Colbert, qui possède d'excellents éléments, a interprété deux œuvres de valeur: « Le luthier de Crémone » et le « Coup de minuit ». Les acteurs ont été vivement applaudis. Les intermèdes de chant et d'instrument furent aussi très goûtés ainsi que les pasquilles tourquennoises de M. Vanhoutte.

TOURCOING. — Théâtre Municipal. — « Le Paradis de Mahomet ». — Pour la première fois, depuis dix ans, a été donné samedi, le « Paradis de Mahomet », fantaisie dont le plus plaisant est la musique que R. Planquette a composée pour cette opérette, et qui fut complétée par L. Ganne.

Une fois de plus, il fut nécessaire à la troupe sédentaire, de se donner à plein pour conjurer l'ennui ou la lassitude, et, malgré tous les efforts des excellents artistes, nous n'oserions affirmer que tout le public se soit réellement... amusé!

Si l'on veut procéder à un retour aux spectacles de jadis, et de ce fait, assurer de la vie à la scène municipale, il est indispensable d'éviter que l'auditoire n'en ait pas pour son argent! Ne renouvelons donc pas des expériences coûteuses, en mettant sur la scène des pièces qui n'ont pas un réel intérêt!

En dehors de quelques passages du premier acte, dont le joli duo des Bohémiens, chanté avec tant de grâce par Mlle Olive et Mme Dalbecourt, il ne reste pas grand'chose!

M. Fermond, si excellent soliste, a eu beau se démener, il n'a pu entraîner derrière lui le poids lourd du « Paradis de Mahomet ».

M. Varillat, toujours si personnel, si intéressant, était pourtant tout ce qu'il y a de typique, et il est dommage d'utiliser de ressources à si vulgaire action!

Mme Marceau, est une aimable artiste, qui, ainsi que nous l'avons dit, doit travailler à développer ses moyens, notamment ses gestes et ses expressions; elle le peut, et l'effort à fournir n'est pas tellement exagéré!

Le ballet a toujours les faveurs du public, mais hier, il a paru quelque peu décousu, surtout dans ce jeu d'écharpes et de « tableaux vivants », frisant une fantaisie peu artistique.

Là aussi, il faut faire mieux, surtout quand on voit autour de soi tant de recherches pour atteindre le succès.

Retenons également l'attention du chef électricien sur certains moyens de lumière désagréables: scène sombre, et projecteurs à pleins feux! Petits détails, mais intéressants à surveiller.

TOURCOING. — Théâtre municipal. — « Chanson d'amour ». — Cette comédie musicale porte l'empreinte du goût viennois, mais la musique en est charmante et l'orchestre l'a très bien rendue. Il nous a semblé que le rôle de Schubert ne convient que modérément à M. Fermond à qui il faut plus d'allant, plus de vu! M. Rancier avait toute la distinction qui convient au baron Franz, sa voix légère avait retrouvé sa souplesse. M. Leterrre fut un Mühl qui manquait un peu de vérité et qui n'est pas naturellement drôle. M. Lecomte dans le personnage de Vogl fut sans reproches. M. Rousin dans les rôles de clown est toujours parfait. MM. Duquesne, Detrain, Leduc et Dessert ont été excellents.

Dans le rôle d'Annette, un peu mièvre, et qui demande beaucoup de sentiment, Mlle Mirceau s'était, semble-t-il, inspirée parfaitement du personnage, elle fut vraie. Il est dommage que sa voix ne soit pas suffisamment posée dans l'aigu. Mme Dalbecourt fut une Jeannette aimable et plaisante. Mlle Sevin une Nanette enjouée. On peut regretter que sa voix soit un peu aigrelette. Mlle Olive excelle dans les rôles comme celui de Carolina, elle avait un accent qui paraissait directement importé d'Italie. Citons encore avec mentions particulières: Mmes Colin-Andreus, etc.

Les dames du corps de ballet, infiniment gracieuses, ont su charmer le public; la fraîcheur de leur costume, leur souplesse, tout contribuait à faire du « moment musical » du 2e acte un intermède des plus agréables.

La « Symphonie inachevée » a donné aux dilettantes un plaisir délicat. Ce rythme berceur, ces élans, cette envolée vous laissent sous le charme avec le regret de quelque chose de merveilleux à quoi il manque malheureusement une espèce de péroraison — si nous pouvons nous exprimer ainsi — pour en faire « une œuvre ».

Avec « Chanson d'amour » les véritables amateurs d'art ont été véritablement gâtés et les absents, trop nombreux, ont eu tort.

— Gymnase municipal. — Le concert de l'Association des Dames charitables. — L'Association des Dames charitables donnait dimanche, à 15 h., au Gymnase municipal, un concert de bienfaisance, au profit des enfants pauvres des écoles communales.

Mme U. Robbe, présidente de l'Œuvre, qui présidait la réunion, était entourée de M. Inghels, maire; de plusieurs adjoints et conseillers municipaux; Loridan, président et Prot, secrétaire général de l'U.P.S., et de nombreuses personnalités. Un programme très varié plut infiniment au nombreux auditoire, qui fut, successivement, applaudir: M. Robert Gellière, ténor, dans son répertoire; Mlle Arlette Rocart, soprano de Radio P.T.T. Nord, à Lille; M. R. Rocart, fantaisiste; le trio Masley, gymnastes; Bertal, le gai fantaisiste et Marceau, accordéoniste virtuose, diverses attractions, et Mmes A. Rocart, Waldors et Bertal, dans une opérette en un acte: « Jack », pleine d'humour et de gaîté, et qui fut interprétée avec intelligence.

Le « Mickey Jazz » occupa les intermèdes et joua avec entrain au cours du bal qui suivit le concert.

Dans son ensemble, ce fut une fête réussie dont l'auditoire sut apprécier la parfaite organisation.

LILLE. — Grand Théâtre. — Relâche.
— Théâtre Sébastopol. — Relâche.

CASINO DE ROUBAIX
Tél. 13.14 Matin. 3 h. Soirée 8 h. 30
LA FÉERIE DU JAZZ
Film en couleur avec P. Whiteman
NOTRE-DAME DE PARIS
Film historique avec Lon-Chaney
Vendredi: CHANSON D'UNE NUIT

—COLISÉE—
Deux dernières représentations
Matinée à 3 h. — Soirée à 8 h. 30
Lilian Harvey - Henry Garat
Pierre Brasseur - Franconay dans
Un Rêve Blond
et une amusante comédie:
COUP DE BOURSE
Dessins animés sonores.
Mercredi en Soirée
Jeudi en Matinée et Soirée
REPRÉSENTATIONS DE GALA
avec la plus grande vedette de la chanson:
MARIE DUBAS
et les principales ATTRACTIONS du Casino de Paris
N'ayez pas le regret d'avoir manqué l'occasion unique qui vous est offerte d'entendre Marie DUBAS.
— Location ouverte —

Hippodrome Tourcoing
T. 11.38 Mat. 3 h. 30. Soir. 8 h. 30
Notre-Dame de Paris
DURAND SENATEUR
Comédie gaie avec Félix Oudart

Tél. 3.81 OLYMPIA RUE HOUCHARD
Matin. 3 h. prix réduits. Soirée 8 h.
Victor Boucher dans
LES VIGNES DU SEIGNEUR
LE SOUS-MARIN BLESSÉ
où la lutte de l'homme contre l'eau
100 % parlant

Salle Sainte-Cécile Téléph. 1.60 Matinées à 3 h.
Soirée à 8 h. 15. — 2 films français
Huguette ex-Duflos, L. Bélières, dans
LE PARFUM de la DAME EN NOIR
Marguerite Moreno dans:
L'AGENCE O-KAY
La semaine prochaine: Bach dans:
L'ENFANT DE MA SŒUR. Loc. ouv.

SPLENDID-CINÉ
Matinée 15 h. 15 - Soirée 20 h. 30
Un film 100 % parlant avec
Jean Murat et Danièle Parola dans:
LE DERNIER CHOC

PRINTANIA
MON CURÉ CHEZ LES RICHES
TU SERAS DUCHESSE

CINÉ-THÉATRE
Avenue Gust-Dron, Tourcoing. Tél. 382
LUNDI à 20 heures
L'AIGLON avec Francen, S. Vaudry
— DIAMANT BALLADEUR —
—TOBY AU MUSEUM —
En soirée, on débute par le grand film

PONT DES PIATS
TOURCOING (Tél. 18.13)
Aujourd'hui Matinée à 3 h. - Soirée 8 h.
et du 4 au 9 Mars encore 5 PARLANTS
Meg Lemonnier et Th. Bourdelle, dans:
CAMP VOLANT
100 % parlant français
Lilian Harvey et André Roanne dans: